

J 114  
38

À

**ESSAI**  
SUR LES FONDEMENTS  
**DE NOS CONNAISSANCES**

ET SUR LES CARACTÈRES  
**DE LA CRITIQUE PHILOSOPHIQUE**

PAR  
**A.-A. COURNOT**  
INSPECTEUR GÉNÉRAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Harmonica ratio, quæ cogit rerum  
naturam sibi ipsam congruere.  
PLIN. *Hist. nat.* II, 113.

**TOME PREMIER**

**PARIS**  
**LIBRAIRIE DE L. HACHETTE ET C<sup>ie</sup>**  
RUE PIERRE SARRAZIN, N<sup>o</sup> 14  
(Près de l'École de Médecine)

—  
1851

12

À

ESSAI  
SUR LES FONDEMENTS  
**DE NOS CONNAISSANCES**  
ET SUR LES CARACTÈRES  
DE LA CRITIQUE PHILOSOPHIQUE

---

PARIS. — IMPRIMERIE DE J.-B. GROS,  
Rue des Noyers, 74.

---

À

ESSAI

SUR LES FONDEMENTS

DE NOS CONNAISSANCES

ET SUR LES CARACTÈRES

DE LA CRITIQUE PHILOSOPHIQUE

PAR

**A.-A. COURNOT**

INSPECTEUR GÉNÉRAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

*Æænionica ratio, que cogit certam  
naturam sibi ipsam congruere.*

*PLIN. Hist. nat. II, 413.*

TOME PREMIER

PARIS

LIBRAIRIE DE L. HACHETTE ET C<sup>OS</sup>

BUE PIERRE SARRAZIN, N<sup>OS</sup> 14

(Pres de l'École de Médecine)

—  
1851

## AU LECTEUR.

---

C'est une démarche vraiment singulière que celle d'offrir au Public, dans ce pays et par le temps qui court, un livre de pure philosophie. Elle paraîtra peut-être plus singulière encore si l'auteur avoue, à sa grande confusion, que la rédaction de ce livre, d'une médiocre étendue, l'a occupé à diverses reprises pendant dix ans, et qu'il en avait tracé la première esquisse il y a plus de vingt ans. Cependant, quoique le sujet en soit bien rebattu, j'aime à espérer que l'on y trouvera, si l'on veut bien me lire, assez de vues nouvelles pour justifier, aux yeux de quelques amateurs, ma naïve persévérance. Je me tromperais même sur ce point, que je pourrais encore faire valoir l'importance de rajourner de temps en temps l'enseignement des vieilles doctrines philosophiques, en tenant compte des progrès de nos connaissances positives et des nouvelles considérations qu'elles fournissent; en choisissant des exemples mieux appropriés à l'état présent des sciences que ceux qu'on pouvait prendre aux temps de Descartes, de Leibnitz et même de d'Alembert, et qui servent encore (pour ainsi dire) de monnaie courante, quoique un peu usée, depuis que les philosophes sont mis à négliger les

